

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 23 (1986)  
**Heft:** 828

**Artikel:** Patrimoine en danger : le beau château d'Ollon  
**Autor:** Baier, Eric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1022978>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PATRIMOINE EN DANGER

### Le beau château d'Ollon

Une chose est sûre, un château ne peut être en même temps debout et couché, en même temps rénové et en ruine. Et pourtant, cette règle élémentaire de logique est bel et bien malmenée dans le cas du château d'Ollon.

Aux faits! Lorsque vous traversez joyeusement le village d'Ollon, en allant sur Villars-Chesières, vous pouvez contempler sur votre droite les misérables restes d'une maison-forte bernoise de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. A travers le toit éventré de cette vétuste demeure, vous pouvez admirer la splendeur altière des Dents-du-Midi.

## FEMMES-CADRES

### La pyramide cumule au masculin

Pour la modique somme de Fr. 2500.—, les dames managers sont attendues au 2<sup>e</sup> Symposium organisé à leur intention, cette fois à l'Atlantis Sheraton de Zurich, du 14 au 18 septembre prochain. Au programme, toutes les gloires du business féminin, de Maria Mumenthaler (Manpower) à Sonja Kohn (Merill Lynch), en passant par Eugénie Holliger (Migros) et les inévitables politiciennes (Monika Weber pour la Suisse). Sans oublier deux managers aussi émancipateurs que libérés: Moritz Suter (Crossair) et Claudio Vela (Crédit Suisse). Il y aura même un représentant personnel de la présidente Corazon Aquino, et la présidente de la Commission fédérale pour les affaires féminines.

Tout ce beau monde débattrait poliment, entre le cocktail d'ouverture du dimanche soir et le dîner de gala du mercredi, mais sans plus d'effet qu'à

Qui pourra jamais expliquer la terrifiante inertie des gens d'Ollon, en face de cette ruine, de ce déchet du temps passé, alors que les habitants de ce même Chablais vaudois conduisent une résistance active et courageuse contre les baillis du nucléaire. Paradoxe de l'histoire, ambiguïté de la vie politique: à l'arrière-plan d'une bataille héroïque pour interdire l'accès du site d'Ollon à tous ceux qui s'entêtent à vouloir enfouir dans son sous-sol les fameux déchets nucléaires scélérats, il y a cette déroutante permissivité à l'égard du château devenu verrue.

La commune d'Ollon est actuellement menacée, esthétiquement parlant, par cette morte épave qui triomphe en son sein, le toit béant, la gorge tran-

l'issue du symposium de l'an dernier à Davos, ou du récent colloque de l'European Management Center à Londres.

Car, sur le front, la situation aurait tendance à ne pas s'améliorer: en Europe, les femmes chefs d'entreprises demeurent une rareté — c'est inquiétant même aux yeux de Heiner Geissler, ministre ouest-allemand de la famille, qui vient de préconiser diverses mesures de promotion plutôt controversées. Et aux USA, où les femmes managers sont relativement nombreuses, elles ne résistent pas toutes à la tentation de claquer la porte de leur bureau directorial, histoire de protester contre les schémas traditionalistes de répartition des compétences. «Femmes suisses» (N° 7-8/86) s'interroge: «La Suisse connaîtra-t-elle, aussi, un exode des femmes-cadres, qui serait éminemment nuisible pour l'économie? Peut-être, mais malheureusement, pour des raisons numériques, il sera moins visible qu'aux USA.»

Chef d'entreprise, manager, cadre: tous des noms (résolument) masculins pour des postes presque toujours occupés par des hommes. Le vocabulaire a de ces résistances que le plus coûteux symposium ne pourrait même pas neutraliser.

Y. J.

chée. Non, vraiment, gens d'Ollon, vous ne pouvez forcer l'admiration de la Suisse entière en résistant aux déchets nucléaires, et simultanément rester les bras ballants, bâillant aux corneilles devant ce banal problème architectural.

J'ai sous les yeux l'intéressante histoire architecturale et sociale du Château de «La Roche» à Ollon, dont il ressort que cette demeure est probablement la dernière maison-forte bernoise du Chablais. C'est précisément en 1484, année où Leurs Excellences de Berne prennent définitivement possession du district d'Aigle, que Grégoire de Rovéraz, époux d'une fille d'un avoyer bernois, reconstruit le château.

Pour connaître le destin de cette ruine pendant les vingt dernières années, il suffit de feuilleter le préavis municipal d'intention n° 5/84:

1968-1976: durant toute cette période la municipalité d'Ollon accumule les mises en garde et les sanctions contre les propriétaires négligents qui laissent les ruines s'aggraver.

1976-1982: le château est racheté par M. Gilbert Grosjean, antiquaire à Moudon, pour la somme dérisoire de 500 francs.

1982-1983: premier projet de restauration... mais demande de déclassement pour annuler un arrêté pris par le Conseil d'Etat le 11 août 1976.

1983-1984: création de l'Association pour la réhabilitation du Château «La Roche» et suspension de la procédure de déclassement.

En page 5 du même préavis d'intention, on peut lire:

«Une délégation de cette association, présidée par le Professeur Dr. J.P. Felber, a été reçue par la municipalité d'Ollon les 29 août et 21 novembre 1984. Lors de cette dernière entrevue, la délégation a présenté et commenté des projets concrets et réalistes de restauration du château et de financement de l'opération dont le coût est estimé à Fr. 2 200 000.—.»

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir, le château est toujours en ruine, le toit est de plus en plus béant, à l'arrière-plan, les Dents-du-Midi se portent bien!

P.S. Encore dernièrement, la résistance antinucléaire d'Ollon s'est illustrée en refroidissant sérieusement les ardeurs un peu vives du prospecteur J.-J. Favre de Bussigny, mandaté par la CEDRA. Un jour d'été, ledit Favre se trouvait coincé au pied de la colline de Saint-Triphon alors qu'il exécutait des menées professionnelles pour établir la carte des sources de la région. A la vauchoise, derrière trois décis, il lui fut conseillé de ne plus remettre les pieds dans le patelin! Des mauvaises langues affirment qu'il eut peur pour sa peau.

E. B.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

## Cartes postales

Le Prof. H. était venu me voir ce printemps et m'avait parlé des difficultés de sa fille — ou plus exactement de la fille de sa seconde femme, Hélène ou Isabelle, je confonds toujours — qui désirait, rappelez-vous, j'en ai parlé dans DP, divorcer d'avec son mari, qu'elle n'avait épousé que pour obtenir le droit de prendre ses repas ailleurs qu'au restaurant du *campus*: tout a fini par s'arranger. Elle n'a pas obtenu le divorce, mais l'annulation de son mariage, ce qui présente, paraît-il, de multiples avantages... En revanche, les *chats* donnent bien du souci! Il y en avait trois, qui vivaient en mauvaise intelligence, tant bien que mal toutefois, étant donné que l'un d'eux, plus intelligent, assumait le *leadership*. Malheureusement il est mort, et les deux autres, complètement désemparés, se sont mis à faire pipi partout. Consulté, le psychiatre — en 1968, je m'étais trouvé devant un *Dogs Problems Center*, dont on m'avait révélé que c'était une clinique psychiatrique pour chiens; il semblait que le progrès des temps et la nervosité grandissante des chats américains aient suscité l'appari-

## En route vers l'avenir

Vous partez au Canada? Ne manquez pas l'Exposition universelle de Vancouver. Si vous vous y trouvez du 24 au 31 août, vous pourrez participer aux manifestations de la «Semaine du transport à propulsion humaine», dont le coup d'envoi sera donné le 24 par une course Seattle - Vancouver (240 km).

Certains des véhicules qui ont participé au Tour de Sol y seront exposés. Et les 28 et 29 août se tiendra le 3<sup>e</sup> Symposium scientifique international sur les véhicules à propul-

sion humaine, divisé en trois parties: véhicules aériens, véhicules nautiques et véhicules terrestres.

L'énergie anatomique a d'ailleurs établi un nouveau record ce printemps: un vélo couché monoplace *Easy Racer* (voir DP 605 - septembre 1981) caréné, pesant 14 kg, a crevé le 11 mai le mur des 65 miles à l'heure (105,4 km/h.) qui était l'enjeu d'un prix de 18 100 dollars offert par Du Pont de Nemours.

Toutes ces informations et bien d'autres sont publiées par le bulletin de Future Bike (le vélo du futur), la section suisse de l'Association internationale des véhicules à propulsion humaine (Moserstr. 15, 2503 Bienne).

tion de psychiatres également pour les félins — le psychiatre pour chats, donc, a expliqué qu'ils faisaient une régression vers l'état infantile, due à l'angoisse. Les yeux dans les yeux, il a eu avec les deux intéressés une conversation d'homme à homme, comme aimait à dire mon regretté directeur des années 60-70, lorsqu'il avait eu un entretien avec l'une de nos gymnasiennes ou avec la mère d'icelle. Puis il a prescrit des tranquillisants. Malheureusement, jusqu'à présent, sans grand effet. Le Prof. H. et sa femme sont d'autant plus ennuyés que, d'un autre côté, la politique de Reagan vis-à-vis des Universités d'une part, de l'Amérique centrale de l'autre, les préoccupent énormément...

... et me voici comme chaque année en Italie, au Piémont, plus précisément.

Une Italie qui parle, m'a-t-il semblé:

1. Encore et toujours de Tchernobyl — la *dottoressa* d'accord sur ce point avec les cultivateurs de la région: il a fallu jeter des légumes et des fruits; le lait s'est trouvé plus ou moins pollué, assez pour être à déconseiller absolument aux enfants, etc. Après Seveso, le vin trafiqué...

2. D'une aristocrate de Florence, qui avait eu l'idée bien compréhensible de se débarrasser de son

mari et de la maîtresse dudit en les faisant assassiner par des tueurs à gage. Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres: elle s'était adressée à l'un de ses amis, afin qu'il l'aide «pour une mort si juste» (Racine), lequel crut tout d'abord à une plaisanterie, puis, voyant son sérieux, la mit en rapport... avec deux *carabinieri*...! Ceux-ci, après avoir touché quelques millions de lires, procédèrent à son arrestation! Eh bien, elle a été acquittée grâce à un article du code pénal concernant le «délit impossible»!

3. De la condamnation à la chaise électrique de *Paula Cooper*, jeune Noire de 16 ans, coupable d'assassinat. Ici, toutes sortes de détails intéressants donnés par la *Repubblica*: que l'Italie se passionne beaucoup plus pour cette affaire que les USA; que 70 à 80% des Américains sont partisans de la peine de mort, alors que voici 20 ans, 60% étaient *contre*; que la moitié des jeunes Noirs sont au chômage; que 1715 condamnés à mort attendent leur exécution; enfin qu'on compte aux USA plus de 20 000 meurtres par an (deux ou trois par heure), dus peut-être au fait que le nombre des armes à feu possédées légalement par des particuliers s'élève à 25 millions — on ne connaît pas le nombre de celles qui sont possédées *illégalement*...